

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

*L'apport des jeux communicatifs dans l'interaction
verbale en classe de FLE*

*« Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire de l'école:
Hamlaoui Amer .Tolga . Biskra »*

Directeur de recherche :

M. RAHMANI BRAHIM

Présenté et soutenu par :

CHAHEB NORA

Année universitaire
2014 / 2015

Dédicace

Je dédie ce travail :

** Aux deux personnes les plus chères pour moi :*

Ma mère et mon père.

Que Dieu les protège.

** A mes sœurs : Razika, Souria, Halima et Haciba.*

** A mes frères : Nacer , Said et leurs femmes.*

** Aux enfants : Aya, Moaad, Dhoha et Amjad.*

** A mes collègues : Saliha, Sabrina, Dalila, Aicha et Nasima.*

** A mes amies : Seaad, Ibtisam, Souheila , Sana, Soundes, Huda, Madiha, Hafidha, Nasima , Soulef, Karima et Ahlem.*

** A tous ceux qui m'aiment et que j'aime.*

A la mémoire de mon frère

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement :

- * Notre dieu qui m'a donné la force pour achever ce mémoire.*
- * Mon directeur de recherche « Mr.Rahmani Brahim » pour ses suggestions, ses explications et ses remarques pertinentes.*
- * Aux membres du jury d'avoir accepté de lire et juger mon travail.*
- * Tous les enseignants qui ont contribué à ma formation tout au long de mon cursus universitaire.*
- * Tous ceux et celles qui m'ont apporté leur aide.*



Merci

Dédicace

Je dédie ce travail :

** Aux deux personnes les plus chères pour moi :*

Ma mère et mon père.

Que Dieu les protège.

** A mes sœurs : Razika, Souria, Halima et Haciba.*

** A mes frères : Nacer , Said et leurs femmes.*

** Aux enfants : Aya, Moaad, Dhoha et Amjad.*

** A mes collègues : Saliha, Sabrina, Dalila, Aicha et Nasima.*

** A mes amies : Seaad, Ibtisam, Souheila , Sana, Soundes, Huda, Madiha, Hafidha, Nasima , Soulef, Karima et Ahlem.*

** A tous ceux qui m'aiment et que j'aime.*

A la mémoire de mon frère

Table des matières

Introduction générale.....	8
----------------------------	---

A-Partie théorique :

Chapitre I : Des éléments définitoires

-Introduction.....	12
1- Définition de jeu	12
2- Le jeu d'après N.DE GRANDMONT	13
2-1- Jeu ludique.....	13
2-2- Jeu éducatif	13
2-3- Jeu pédagogique	14
3 - Les caractéristiques du jeu.....	14
4 - Les représentations du jeu pour l'enfant.....	15
5 - Les jeux communicatifs	16
5-1- La dramatisation.....	16
5-2- La simulation.....	17
5-3- Le jeu de rôle.....	18
6 - L'enseignement/apprentissage du FLE via Le jeu.....	18
7 - La communication.....	19
7-1- Définition de La communication	19
7-2- L'oral et sa spécificité	20
7-3- L'écrit et sa spécificité.....	21
7-4- La compétence de communication.....	22
-Conclusion.....	22

Chapitre II : L'interaction verbale

-Introduction.....	24
1- Définition de l'interaction verbale.....	24
2- Les caractéristiques de l'interaction verbale.....	25
3- Les fonctions de l'interaction verbale	26

4- Les composantes de l'interaction verbale.....	27
5- Les types d'interaction verbale.....	29
5-1- L'interaction symétrique.....	29
5-2- L'interaction asymétrique (complémentaire).....	29
6- Les interactions verbales en classe	30
6-1- L'interaction enseignant/apprenant.....	31
6-2- L'interaction apprenant/apprenant.....	31
6-3- L'interaction ternaire entre l'enseignant/apprenant et l'objet de savoir.....	32
7- Les stratégies d'interaction chez l'apprenant.....	32
8- L'évaluation de l'interaction verbale.....	33
-Conclusion.....	34

B-Partie pratique:

Chapitre I : Présentation et interprétation des grilles d'observation

-Introduction.....	37
1- Protocole d'enquête.....	37
1-1- La méthode utilisée.....	37
1- 2- Lieu de l'expérimentation	37
1-3- Choix de l'école	38
1-4- Le public visé	38
2- L'observation de classe.....	39
2-1- Déroulement de la première séance.....	39
2-1-1- La grille d'observation du groupe témoin.....	39
2-1-2- Commentaire.....	42
2-2- Déroulement de la deuxième séance.....	42

2-2-1- La grille d'observation du groupe expérimental.....	43
2-2-2- Commentaire.....	46
3- Etude comparative.....	47
4- Exemple du jeu favorisant l'interaction verbale.....	48
4-1- Se présenter facilement.....	48
-Conclusion.....	49

Chapitre II : Présentation et interprétation du questionnaire.

-Introduction.....	51
1- Analyse et interprétation du questionnaire.....	51
1-2- Item n° 01	51
1-3- Item n° 02	52
1-4- Item n° 03	53
1-5- Item n° 04	54
1-6- Item n° 05	55
1-7- Item n° 06	56
2- Pour une bonne interaction verbale.....	57
-Conclusion.....	57
- Conclusion générale	59
- Bibliographie	
- Annexes	

INTRODUCTION
GENERALE

Apprendre une langue, ce n'est pas seulement maîtriser ses règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et textuelles, mais c'est savoir l'utiliser en prenant l'habitude de s'exprimer en Français langue étrangère dans différentes situations de communication.

Dans le cadre scolaire algérien, l'enseignement des langues et plus précisément celui du français en tant que langue étrangère va susciter l'intérêt du gouvernement ; et par conséquent, en juillet 2002 l'Assemblée Populaire Nationale vote la réforme de tout le système éducatif. La rentrée scolaire 2003 a marqué des changements principaux par l'introduction du français plus précocement, l'introduction de la pédagogie de projet et la réhabilitation de l'oral.

Malgré les efforts pour l'amélioration de la communication en générale et de l'oral en particulier, de nombreux apprenants n'arrivent pas à communiquer en FLE. Ainsi les questions suivantes s'imposent: Quelle est la cause de ce phénomène ? Comment y remédier ?

Nous avons décelé ce phénomène après une discussion avec des apprenants de 5^{ème} année primaire afin de connaître : comment les apprenants communiquent réellement concernant la séance du français ? Après cette discussion, nous avons remarqué que les apprenants restent souvent silencieux et incapables de s'exprimer.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine vaste de la didactique des langues étrangères FLE, et dans le cadre de l'enrichissement de ce domaine de l'enseignement /apprentissage du Français en contexte algérien.

Nous allons essayer, dans notre recherche, d'évoquer un thème d'actualité. Il s'agit de l'apport des jeux communicatifs dans l'interaction verbale en classe de FLE. Le choix de ce thème n'est pas le fruit d'un pur hasard mais plutôt une tentative d'introduire les jeux communicatifs comme des outils efficaces pour motiver les apprenants à interagir et à communiquer en classe. En outre, le jeu est l'activité naturelle de l'enfant.

Face aux difficultés de communications chez les apprenants de 5^{ème} année primaire après 3ans de l'enseignement de la langue Française, nous pouvons poser la question suivante : Quel est l'impact didactique des jeux communicatifs sur l'interaction verbale en classe de FLE ?

Nous supposons que l'amélioration de l'interaction verbale dans nos classes pourrait être possible par l'exploitation des jeux communicatifs ; l'intégration de ces derniers pourrait favoriser l'interaction verbale et motiver les apprenants à communiquer tout en s'amusant parce qu'une classe de langue est dédiée aux interactions verbales.

A travers ce travail, nous voulons examiner ce phénomène et de montrer l'importance de ces jeux pour apporter des améliorations à l'enseignement du FLE et plus précisément de trouver un remède pour favoriser l'interaction verbales en classe.

Pour rendre cela réalisable, nous allons opter pour une méthode expérimentale et comparative se basant essentiellement sur une observation de classe; l'expérimentation sera menée avec deux groupes d'apprenants de 5^{ème} année primaire. Un groupe témoin (une séance sans l'utilisation d'un jeu communicatif) et un groupe expérimental (une séance a l'aide d'un jeu communicatif). Puis, nous allons ajouter un exemple du jeu communicatif et un questionnaire aux apprenants du deuxième groupe en leur demandant leurs avis sur l'intégration de ces jeux dans enseignement/apprentissage de FLE et plus particulier sur les effets de ces derniers sur l'interaction verbale en classe. Nous allons aussi opter pour une méthode analytique pour ce questionnaire.

Cette recherche que nous allons effectuer repose sur deux volets : théorique et pratique. La partie théorique se compose de deux chapitres; le premier chapitre traite le jeu, les jeux communicatifs et la communication et le deuxième chapitre va s'étaler sur l'interaction verbale en classe du FLE ; sa définition, ses caractéristiques, ses fonctions et ses composantes.

La partie pratique se divisera en deux chapitres: dans le premier, nous allons présenter et interpréter les deux grilles d'observation et l'exemple du jeu communicatif. Ensuite, nous passerons, dans le deuxième chapitre, à analyser le questionnaire puis à leur interprétation.

Nous allons rendre, dans la conclusion, les résultats obtenus en essayant de répondre à notre problématique et d'inscrire ce travail dans le courant de la recherche générale tout en ouvrant la perspective de mener d'autres recherches sur les différents aspects de notre thématique initiale.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I
DES ÉLÉMENTS DÉFINITOIRES

Introduction

Les nouvelles théories (approche communicative et l'approche par compétence) appliquées depuis les changements de notre système éducatif encouragent la variation des activités d'apprentissage en exploitant des différents supports comme le jeu.

L'exploitation du jeu présuppose un enseignement/apprentissage efficace car le jeu améliore la capacité d'attention, concentration et motive les apprenants à surmonter les difficultés rencontrées.

1- Définition du jeu

Le « jeu » vient du mot latin « *jocus* » qui signifie : « *badinage, plaisanterie* » ou de latin plus courant « *amusement, divertissement* »⁽¹⁾.

Selon le dictionnaire didactique « *le jeu en didactique des langues, un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants, pour développer une compétence* »⁽²⁾.

Le Robert micro définit le jeu comme « *activité physique ou mentale qui n'a pas d'autre but que le plaisir qu'elle procure* »⁽³⁾.

BROUGERE Gilles écrit : « *le Jeu est ce que le vocabulaire savant appelle activité ludique* »⁽⁴⁾.

Donc, à la lumière de ces diverses définitions, nous pouvons dire que le jeu est synonyme de spontanéité, récréation, gratuité et plaisir. En outre, il est le meilleur remède contre l'ennui, la fatigue et la routine en classe.

¹ - Le Petit Robert, *Dictionnaire de français*, Ed. Le Robert, Paris, 1991, P.1046.

² - CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed. Jean Ponceac'h, Paris, 2003, P.160.

³ - Le Robert micro, *Dictionnaire de français*, Ed. Robert, Paris, 2006, P.733.

⁴ - BROUGERE, Gilles, *Jeu et éducation*, Ed. L'harmattan, Paris, 1995, P.13.

2- Le jeu d'après N. DE GRANDMONT

2-1- Jeu ludique

Selon N. DE GRANDMONT, ce type du jeu représenterait la situation de jeu par excellence. Nous pouvons dire que le jeu ludique est caractérisé par : spontanéité, créativité, surprise, liberté et émotion.

Il est également nécessaire pour le développement d'ordre intellectuel, affectif et il permet aussi d'évaluer l'interaction verbale et non verbale de celui qui joue.

En pédagogie, le jeu ludique favorise l'apprentissage ; l'élève peut apprendre comment gérer ses comportements et développer sa stratégie d'apprentissage.

J.P.CUQ dans le dictionnaire du français langue étrangère et seconde définit le jeu ludique comme "*une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles du jeu et pratiquée par le plaisir qu'elle procure*"⁽¹⁾.

2-2- Jeu éducatif :

Ce type du jeu est conçu comme *«le premier pas vers la structure, c'est-à-dire vers l'apprentissage de la règle. Il permettrait de contrôler les acquis, d'évaluer les appris et d'observer le comportement de l'élève »*⁽²⁾.

Ce deuxième type du jeu est plus difficile que le jeu ludique car le joueur doit respecter le système de règles. Son objectif est de contrôler et mesurer l'appropriation des savoirs et des savoirs faire. Dans cet angle, Nous pouvons citer les jeux d'exercices, les jeux symboliques, les jeux de construction et les jeux de règles. PIAGET⁽³⁾ propose cette classification en ajoutant une nouvelle dimension du jeu qui est la relation entre l'activité physique (le jeu, l'imitation) et opération mentale

¹ - CUQ, Jean-Pierre, Op. Cit., P.160.

² - DE GRANDMONT, Nicole, *Pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*, Ed. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1997, P. 66.

³ - PIAGET, Jean, cité par, LOPEZ, Javier Suso, *Jeux communicatifs dans l'enseignement/apprentissage des langues*, P. 2, disponible sur le site : [http:// www.le point dufle.net/p/activités de classe.htm](http://www.lepointdufle.net/p/activités_de_classe.htm), consulté le 07/03/2015.

(l'image, représentation). Ainsi, ces jeux sont considérés comme source d'apprentissage et plaisir chez l'enfant.

2-3- Jeu pédagogique :

Pour N. DE GRANDMONT, ce type de jeu renvoie à tout support qui permettrait de « [...] tester les apprentissages »⁽¹⁾. Donc, il facilite la tâche à l'apprenant - d'améliorer son niveau via l'appropriation des nouveaux concepts- et à l'enseignant de contrôler et d'évaluer les comportements observables de ses apprenants donc le jeu devient un outil d'évaluation.

Le plaisir de jouer est diminué dans ce jeu qui devenu un travail à faire avec concentration, attention, mémorisation et intelligence. Nous pouvons dire que le jeu pédagogique est beaucoup plus mécanique par rapport les autres types du jeu ; le joueur peut utiliser un téléphone par exemple.

3- Les caractéristiques du jeu

Selon BROUGERE Gilles⁽²⁾, le jeu est caractérisé par :

- *La fiction « réelle »* : ce n'est pas la réalité donc le joueur est plus sérieux que dans la vie réelle.
- *L'adhésion* : le jeu commence seulement si le chef du joueur prend décision.
- *La règle* : elle est très nécessaire pour la structuration du jeu.
- *La frivolité* : l'absence de conséquence dans la réalité ; il invite à des nouvelles expériences plus créatives.
- *L'incertitude* : nous ne pouvons pas prévoir le déroulement et la fin du jeu.

¹ - DE GRANDMONT, Nicole, Op .Cit., P. 70.

² - BROUGERE, Gilles, Op .Cit., P. 14.

4- Les représentations du jeu pour l'enfant :

Le jeu constitue pour l'enfant :

- 1- Une activité naturelle de l'enfant.
- 2- Un moment de liberté, créativité et découverte.
- 3- Une activité sérieuse de l'enfant comme l'explique J. HENRIOT :

« Il n'est pas question de dire aujourd'hui que le jeu n'est pas une activité sérieuse...le jeu est probablement le moins insignifiant des actes. Jouer, ce n'est pas ne rien faire et, c'est même travailler plus intensément que dans des situations banalement appelées "situations de travail" »⁽¹⁾.

- 4- Un moment d'apprentissage, responsabilité et auto-évaluation.
- 5- Une source de motivation et compétition.
- 6- Un moment d'organisation et coopération comme le souligne RAILLON :

« Voyez les enfants, quand ils jouent : ils savent s'organiser, s'imposer des tâches compliquées, observer des règles précises...Pourquoi ne pas leur proposer de travailler eux-mêmes certaines questions des programmes...Ils pourraient pour cela former de petits groupes, s'associer pour jouer »⁽²⁾.

¹ - HENRIOT, cité par, DE GRAEVE, Sabine, *Apprendre par le jeu*, Ed. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1996, P. 21.

² - RAILLON, cité par, BAUDRIT, Alain, *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique*, Ed. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 2005, P.12.

5- Les jeux communicatifs

Les jeux communicatifs désignent :

« Toute activité didactique caractérisée par deux composantes : l'installation de l'activité dans la sphère de l'illusion[...], et l'utilisation de la parole et du langage comme moyen d'interaction authentique. »⁽¹⁾.

Dans la classe, les jeux communicatifs récréent un climat favorable d'expression dans lequel la langue est considérée comme un outil de communication et d'interaction parce que chaque apprenant est invité à jouer à être quelqu'un comme dans le théâtre.

C'est en parlant que les apprenants peuvent apprendre à parler à d'autres personnes donc ces jeux récupèrent ses dimensions ludiques, cognitives et formatives des futures citoyens.

Nous pouvons mentionner quelques exemples des jeux communicatifs :

5-1- La dramatisation

Selon DEBYSER Francis, la dramatisation est « une interprétation jouée par les élèves, d'un dialogue de leur méthode... »⁽²⁾.

Grace à la dramatisation, l'apprenant peut apprendre à communiquer dans diverses situations. Par exemple, les apprenants peuvent jouer le petit chaperon rouge, l'un faisant le loup, l'autre la petite fille et l'autre la grand-mère.

Pour Jean-Marc CARÉ⁽³⁾, la dramatisation prend diverses formes :

- Dramatisation répétitive: il s'agit de jouer un rôle tel qu'il est proposé dans le manuel. Pour l'apprenant, ce genre de dramatisation est considéré comme une pure activité de mémorisation (stimulus image → réplique).

¹ - LOPEZ, Javier Suso, Op. Cit., P.7.

² - DEBYSER Francis, *Dramatisation, simulation, jeux de rôles*, in *Le français dans le monde 123: Jeux et enseignement du Français*, Ed. Hachette/ Larousse, Paris, 1976. P.24.

³ - Ibid, P.27.

- Dramatisation avec variations: la classe change à une scène théâtrale où l'apprenant aura le droit d'inventer de nouvelles formulations des répliques pour jouer la situation réellement.
- Dramatisation et implication personnelle: l'apprenant reprend son identité pour jouer la scène tout en comparant son propre système culturel avec les autres systèmes culturels.
- Dramatisation avec situation nouvelle: se sont généralement des sketches proposés soit par les apprenants soit par le professeur ou bien des situations nouvelles qu'ils essaient de créer en classe.

5-2- La simulation

Dans une classe de langue, la simulation est une reproduction imaginaire (très proche de la situation réelle) et un échange interpersonnel organisé autour d'une situation problème tel que un cas à étudier, débat, situation de conseil, créativité, expressions orale et écrite...etc. Certains chercheurs parlent de la simulation globale ; c'est-à-dire, l'enseignant peut transformer la classe à un marché dans lequel l'un des apprenants est devenu un vendeur et l'autre un acheteur...etc.

Dans l'enseignement du FLE, les activités de simulation motivent les apprenants à apprendre la langue grâce à sa dimension ludique ; ils favorisent l'expression et le travail en groupe, la coopération entre les apprenants, le développement des savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.

5-3- Le jeu de rôle

J.P.CUQ dans le dictionnaire du français langue étrangère et seconde définit le jeu de rôle comme

« Un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence sous ses trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. »⁽¹⁾.

A travers le jeu de rôle, l'apprenant peut développer non seulement les compétences linguistiques mais aussi ses compétences langagières, sociolinguistiques et pragmatiques. Ce jeu se distingue par sa spontanéité; l'acteur joue sans scénario prédéterminé ni préparation à l'avance, et par conséquent, il donne aux apprenants la possibilité de jouer en tant que star du cinéma et il les prépare à prendre des initiatives dans la vie sociale.

Il y'a deux types de jeu de rôle, le premier dite le jeu de rôles dirigé ou guidé dans lequel l'apprenant est guidé par des consignes du jeu. Le deuxième dite le jeu ouvert qui ne contient pas un scénario prédéterminé.

6- L'enseignement/apprentissage de FLE via les jeux communicatifs

Le jeu est la base de ce processus à l'école primaire. En effet, l'enfant aime jouer donc l'enseignant doit exploiter ce moment en l'invitant à apprendre tout en jouant.

A travers le jeu, l'apprenant apprend beaucoup de chose même s'il n'est pas conscient. L'apprentissage par les jeux communicatifs tient une place majeure surtout dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Dans cet enseignement, il est préférable de varier les situations des jeux en donnant plus d'occasions dans lesquelles l'apprenant va pratiquer la langue étrangère. Il est aussi préférable d'encourager l'apprentissage coopératif via les jeux qui donne

¹- CUQ, Jean-Pierre, Op. Cit., P.221.

des bons résultats ; l'enseignant doit proposer des activités ludiques à travailler par groupe parce que les apprenants maîtrisent l'organisation et la répartition du travail.

Jouer et agir en Français, c'est adopter une nouvelle intonation, une nouvelle structure de phrase et un nouvel ensemble de références culturelles. En somme, ces jeux donnent la vie à la vie en classe c'est-à-dire il recrée un climat propice pour l'enseignement/apprentissage surtout d'une langue étrangère.

7- La Communication

7-1- Définition de la communication

La notion communication varie suivant sa complexité notionnelle. Les dictionnaires nous donnent les définitions suivantes:

1-« Action de communiquer, de transmettre qqch à qqn». ⁽¹⁾

2-« Action, fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui». ⁽²⁾

3-« Le fait de communiquer, d'établir une relation avec (qqn, qqch)». ⁽³⁾

Le mot communication vient du latin *communicatio*: mise en commun, échange de propos, action de faire part. ⁽⁴⁾

Communiquer c'est dialoguer, échanger, écouter, exprimer, informer, interviewer, négocier, partager, rédiger, renseigner, transmettre. ..Etc.

En somme, la communication humaine est un contact entre deux ou plusieurs personnes. Donc l'enseignant doit préparer ses apprenants pour la communication en se basant sur les composantes de communication. Bref, la communication peut être écrite ou orale.

¹ - Hachette, *Dictionnaire de français*, Ed. Hachette, Paris, 2005, P. 349.

² - Le Petit Larousse illustré, *Dictionnaire de français*, Ed. Larousse, Paris, 2009, P. 227.

³ - Le Robert micro, Op. Cit., P. 250.

⁴ - Le Robert, cité par, AMADO, Gilles, GUITTET, André, *Dynamique des communications dans les groupes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2012, P. 5.

7-2- L'oral et sa spécificité

L'oral est un mot polysémique donc il a plusieurs définitions. Nous pouvons citer les suivantes :

1- «opposé à l'écrit, qui se fait, se transmet par la parole ». ⁽¹⁾

2- «fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée ». ⁽²⁾

3- «mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole». ⁽³⁾

L'oral n'est pas uniquement le verbale (parole), mais aussi le non verbale (geste). Bref, l'oral est un moyen de communication de toutes les interactions dans la classe ou dans la société.

En vue de convaincre le récepteur, celui qui parle utilise non seulement les paroles mais aussi les gestes et les mimiques. La répétition joue un rôle dans l'intercompréhension en favorisant l'aisance de la communication et la fluidité de l'échange.

En générale, l'oral se spécifie par :

- Langue spontanée et instantanée.
- La présence de la liaison : les apprenants.
- Phrases courtes et la présence de l'auditeur.
- La négation se fait à l'oral par : **pas** (- je sais pas).

¹ - Le Robert micro, Op. Cit., P. 912.

² - Le Petit Larousse illustré, Op. Cit., P. 715.

³ - Le Petit Robert, Op. Cit., P. 1792.

7-3- L'écrit et sa spécificité

Dans les différents dictionnaires que nous avons observés, l'écrit est défini comme :

1- « Exprimer par le moyen de l'écriture ». ⁽¹⁾

2- « Consigné, noté, exposé par écrit ». ⁽²⁾

Nous ne pouvons pas préciser le sens de l'écrit sans définir l'écriture :

1- « système de signes visible, tracés, représentant le langage parlé ». ⁽³⁾

En somme, l'écriture est l'acte d'écrire et l'écrit est le produit. Tout scripteur peut produire un écrit, par exemple : un message à une amie. D'ailleurs, l'oral peut disparaître, par contre, l'écrit ne peut pas parce que l'écriture fixe Les souvenirs, les notes, les paroles des apprenants et des enseignants ...etc. Il est concret donc l'enseignant peut facilement l'évaluer.

D'ailleurs, il est apparu après l'oral car le bébé apprend d'abord à parler puis à lire et à écrire. L'écrit est caractérisé par :

- L'absence de la liaison.
- La négation se fait à l'écrit par : **ne...pas** (- Je ne sais pas).
- La présence des ponctuations et de La richesse de lexique.
- Des phrases longues et complexes.
- Langue « élaborée » ⁽⁴⁾, « témoignant de la vraie grammaire de la langue » ⁽⁵⁾, contrôlée et fixée.

¹ - Le Petit Larousse illustré, Op.cit., P. 350.

² - Hachette, Op.cit., P. 513.

³ - Le Robert micro, Op.cit., P. 431.

⁴ - WEBER, Corienne, *Pour une didactique de l'oralité Enseigner le français tel qu'il est parlé*. Ed. Didier. Paris. 2013. P. 25.

⁵ - BENVENISTE, Claire Blanche, *L'essentiel Français : approches de la langue parlée en Français*, Ed. Ophrys, Paris, 2010, P.13.

7-4- La compétence de communication

Il y'a différentes composantes pour maîtriser la communication, donc l'enseignement /apprentissage doit se focaliser sur ces composantes pour les développer chez l'apprenant.

Pour Jean-Pierre CUQ, Isabelle GRUCA⁽¹⁾, les composantes de communication sont :

- La composante linguistique : base sur les règles, structures grammaticales, phonologique et vocabulaires.
- La composante discursive : porte sur la cohésion et la cohérence des différents types du discours et de leur organisation.
- La composante sociolinguistique : s'appuie sur les règles socioculturelles d'emploi de la langue et de savoir utiliser les formes linguistiques.
- La composante stratégique : englobe des stratégies verbales et non verbales utilisées par le locuteur pour plus d'efficacité à son discours.

Conclusion

Enfin, nous pouvons induire que les jeux communicatifs ont un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ; ils sont une source de motivation et un meilleur facilitateur d'une langue étrangère de la part d'un jeune apprenant.

En plus, la communication est un des éléments fondamentaux de la vie en classe car dès que l'enseignant et les apprenants sont en présence, il y'a automatiquement une interaction et communication entre eux.

¹ - CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed. Presses universitaires de Grenoble, France, 2005, PP. 265 -266.

CHAPITRE II

INTERACTION VERBALE

Introduction

L'approche interactionnelle d'enseignement/ apprentissage est centrée sur les interactions en classe, sur la spécificité de la communication scolaire et sur les représentations qui sous tendent cette communication.

Elle met l'accent sur l'interaction dans l'objectif d'arriver aux échanges en langue étrangère et elle met aussi l'apprenant au centre de ses préoccupations en tant que acteur actif responsable de son apprentissage. Ce dernier se fait à partir des échanges oraux entre l'enseignant/apprenant et apprenant/apprenant pour le préparer à prendre des initiatives dans la vie sociale.

1- Définition de l'interaction verbale

La notion d'interaction varie suivant sa complexité notionnelle. Le dictionnaire Larousse nous donne la définition suivante : *«influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes»*⁽¹⁾. Selon la définition fondatrice de à E. GOFFMAN (le fondateur de l'interactionnisme, l'interaction est à l'égal de rencontre :

« Par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme " rencontre " pouvant aussi convenir »⁽²⁾.

D'autres auteurs considèrent l'interaction verbale, tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Donc, le terme *interaction* renvoie à une communication intentionnelle entre des personnes en face à face ou à distance, et le terme *verbale* à l'échange oral (certaines interactions peuvent être non verbales,

¹- Le Petit Larousse illustré, *Dictionnaire de français*, Ed. Larousse, Paris, 2009, P. 545.

²- GOFFMAN, E, cité par, BEACCO, J.C, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Ed. Didier, Paris, 2007. P 123.

autrement dit le langage de corps si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques.)

Nous pouvons trouver aussi l'interaction verbale, et/ou conversationnelle, comme une véritable action mutuelle des actes de paroles entre des interlocuteurs ayant des influences les uns sur les autres ; En effet, « *parler, c'est interagir* »⁽¹⁾.

Sous cet angle, KERBAT-ORECCHIONI dit « *parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant* »⁽²⁾.

Nous pouvons induire donc que chacun des interlocuteurs essaye de convaincre les autres, c'est aussi lui-même qui change ses points de vue sous l'action des autres.

Dans une classe de langue, cette interaction apparaisse comme une activité de transmission réciproque en langue cible - sans avoir recourt à la langue maternelle - des messages informatifs entre l'enseignant et ses apprenants, elle est aussi considérée comme un exercice non plus de réception mais d'expression orale qu'est l'objectif principal de cet exercice.

Par conséquent, l'interaction est un événement à plusieurs caractéristiques et elle assure diverses fonctions dans le rapport entre les individus.

2- Les caractéristiques de l'interaction verbale

La Co-présence des partenaires est l'une de ces caractéristiques. Elle donne l'occasion d'une compréhension réciproque en utilisant le langage verbal et le langage du corps (mimiques, gestes, regardetc.), elle permet aussi de s'influencer et s'apprendre mutuellement des nouvelles connaissances à travers leurs comportements.

¹- GUMPERZ, J, cité par KERBAT- ORECCHIONI, Catherine, *La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan*, disponible sur le site : http://www.persee.fr/web/revues/home/perscript/fr_0023-8368_1998_num_117_1_6241, consulté le 09/09/2014.

²- KERBAT- ORECCHIONI, Catherine, cité par, BEACCO, J.C, Op. Cit., P. 123.

L'interaction verbale se spécifie aussi par la co-gestion du processus communicatif des partenaires ; un tel point de vue conduit à mettre en relief le rôle primordial des partenaires dans la bonne gestion du tour de parole en vue d'un bon déroulement de la communication.

De ce qui précède, nous pouvons conclure que le succès ou l'échec de l'interaction du début jusqu'à la fin est sous la responsabilité des participants. Ces derniers doivent essayer d'assurer l'intercompréhension par prendre en considération les représentations de l'autre surtout dans une classe de langue.

En plus, Le respect de certaine règle est l'un des caractéristiques de l'interaction car il dicte ce que les interlocuteurs doivent faire pour agir de manière compréhensible et logique à l'aide des règles de conduites, à titre d'exemple le principe de coopération.

Ainsi les échanges langagiers comme un aboutissement d'efforts de coopération dans le but d'atteindre la communication effective et l'interaction ; ces efforts sont plus observables dans les interactions dans une classe de langue car les partenaires essayent de transmettre leur message en s'appuyant sur les éléments verbaux et non verbaux.

3- Les fonctions de l'interaction verbale

D'après les travaux de VION⁽¹⁾, il y'a trois fonctions :

La première est la construction du sens ; il s'agit de produire du sens par rapport au registre et au thème précis de l'interaction. Par conséquent, les participants produisent un discours cohérent et significatif via l'interaction dans le but de se comprendre.

Par exemple, dans l'interaction verbale, les apprenants sont appelés à construire du sens autour d'un thème proposé au début de la séance soit par l'enseignant soit par les apprenants pour le négocier en essayant de trouver une explication.

¹- VION, Robert, cité par, BOUCHERIBA, Najet, « *Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE* », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008, PP.28/29.

La deuxième est la construction de la relation sociale ; Dans une situation d'interaction, les partenaires doivent prendre en considération la position sociale et le rôle de chacun.

Dans notre corpus, la position sociale de chacun est la position Enseignant / Apprenant et le rôle de chacun est le rôle de L'enseignant qui doit assumer le rôle d'intervieweur et le rôle de l'apprenant comme interviewés. De ce qui précède, nous pouvons déduire que les deux fonctions distinguent entre contenu /relation ou entre illocutoire /locutoire.

La troisième fonction est la gestion des formes discursives qui indique que le langage est très important dans la communication sociale. Cette gestion se manifeste dans les productions orales entre (enseignant / les apprenants), la manière de co-constructions des formes discursives et aussi à travers les outils employés dans la gestion de l'interaction verbale.

4- Les composantes de l'interaction

Il y'a trois composantes de l'interaction verbale qui sont :

D'abord, Le contexte ou la situation de l'interaction ; Dans l'usage de ces deux termes, il semble que le terme «contexte »est très souvent utilisé par rapport au terme situation. Marc & Picard⁽¹⁾ distingue trois principaux constituants du contexte :

- Le cadre qui est formé par les éléments physiques et temporels (décor).
- La situation qui définit et organise l'interaction (cours).
- L'institution dans laquelle s'inscrit le cadre et la relation ; Par exemple, l'institution scolaire.

¹- MARC & PICARD, cité par, BOUCHERIBA, Najet, Op.cit., PP.29/30.

Ensuite, Le statut et le rôle des interactants ; L'un des éléments qui affecte l'interaction est les caractéristiques individuelles et sociales. Le statut est les positions que l'individu peut occuper dans la société.

VION parle de position ‘*statuaire*’ et ‘*interactive*’ de l'individu ⁽¹⁾ : la première concerne les caractéristiques externes ; par exemple, le fait d'être homme, père, fils, frère, enseignant, élève, médecin, avocat ...etc. Le second est le produit d'un positionnement interne à l'interaction. Par exemple, pendant l'interaction l'un des participants peut tenir un rôle occasionnel de séducteur, conseiller ou demandeur.

Enfin, le rapport de place pendant le déroulement de l'interaction ; chacun des partenaires essayent d'influencer l'autre via sa position.

"Le rapport de place peut être, en effet, déterminé de l'extérieur par les statuts et les rôles des interactants (fournisseur/client, médecin/malade, maître/élève...). Par leur identité sociale (parent/enfant, homme/femme) : mais il est aussi de l'intérieur même de la relation, par la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre (dominant/dominé, demandeur/conseiller, séducteur/séduit...). Ces deux modes de mise en place du rapport peuvent d'ailleurs jouer concurremment"⁽²⁾.

En somme, Le rapport de place se détermine de l'extérieur, par les statuts et les rôles des interactants ou par l'identité sociale, et de l'intérieur par la relation des partenaires. Ce rapport de place permet la compréhension de la relation et la position de chacun des partenaires en interaction.

¹ - VION, cité par, Boucheriba Najet, Op.cit., P. 31.

² - MARC & PICARD, cité par, VION, *La gestion pluridimensionnelle du dialogue*, disponible sur le site : <http://clf.unige.ch/display.php?numero=17&idFichier=222>, consulté le 09/09/2014.

5- Les types d'interaction verbale

Il y'a deux types d'interaction verbale : symétrique et asymétrique

5-1-L'interaction symétrique : l'échange se fait d'une façon égalitaire entre les partenaires qui ayant la même position, par exemple apprenant /apprenant (en position basse). Parmi les genres d'interaction symétrique, nous pouvons citer :

Le premier genre est le dialogue qu'est moyen d'échange des idées entre des interlocuteurs pour s'informer et construire des savoirs. Pour réaliser un bon dialogue, les interlocuteurs doivent avoir le désir de reconnaître, accepter et coopérer avec l'autre.

Le deuxième est la conversation qu'est une activité d'interaction verbale spontanée qui peut avoir lieu dans une classe de langue.

Le troisième est la discussion qu'est un cas particulier de la conversation où les partenaires doivent être en présence pour essayer de convaincre les uns les autres à propos d'un thème précis.

Le dernier est le débat qu'est un échange par lequel deux énonciateurs présentent à leurs énonciataires leurs points de vue, les défendent et détruisent les points de vue adverses par des procédés rhétoriques à l'aide d'argument. Dans un débat, le débateur doit connaître le sujet, le public visé pour le convaincre.

5-2- L'interaction asymétrique (complémentaire)

Dans l'interaction complémentaire, les sujets s'échangent inégalement à cause de l'existence de différences entre les partenaires ; le maître en position haute et l'apprenant en position basse. Nous pouvons citer quelques genres de ces interactions :

La transaction est considérée comme l'unité de la négociation conversationnelle des interactions qui se font de la nature vendeur/client visant l'obtention d'un service (ex: chauffeur de taxi/client, commerçant/client). L'échange dans ce type d'interaction est limité généralement dans quelques expressions qui réalisent le service voulu.

L'entretien est « *l'action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes* »⁽¹⁾. Il est également considéré comme un type de conversation.

L'entretien se spécifie par un échange à une finalité externe entre les personnes en présence dont leur (ex: entretien diplomatique, journalistique, clinique).

L'interview est « *entrevue au cours de laquelle un journaliste interroge une personne sur sa vie, ses projets, ses opinions, dans l'intention de publier une relation de l'entretien ; cette relation. Demander, accorder une interview* »⁽²⁾.

Dans l'interview, la présence de deux partenaires « l'intervieweur » et « l'interviewé » est obligatoire, chacun avec sa position doit coopérer à la construction de l'échange et la fabrication des nouvelles idées qui satisfait le spectateur ou l'auditeur.

En plus, nous pouvons ajouter les formes récentes de l'interaction écrite en temps réel ce que nous appelons la communication électronique via les réseaux sociaux comme twitter et facebook tels que SMS, chat, forum...etc. Ces échanges écrits sont très proche à l'oral qu'à l'écrit puisque ces interactions électroniques constituent comme une version écrite de la conversation. Dans ces nouvelles interactions, la position sociale peut être égalitaire ou inégalitaire entre les interlocuteurs.

6- Les interactions verbales en classe

Avant de parler de l'interaction verbale en classe, il faut définir où se trouve cette classe c'est-à-dire l'école en tant que lieu d'apprentissage et de communication par excellence.

L'école est vue aussi comme « *une institution comme les autres, certes, mais elle est instituée pour se communiquer expressément du savoir* ».⁽³⁾

¹ - Le Robert micro, *Dictionnaire de français*, Ed. Robert, Paris, 2006, P. 476.

² - Ibid, P. 720.

³ - CHISS, Jean-Louis, DAVID, Jacques, REUTER, Yves, *Didactique des Français fondements d'une discipline*, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2005, P. 63.

Alors qui dit classe dit communication surtout dans une classe de langue qu'est dédié aux interactions verbales. Ces dernières se subdivisent selon trois catégories :

6-1- L'interaction enseignant /apprenant

Chacun des partenaires doit prendre conscience de leur responsabilité vis-à-vis l'un de l'autre. Dans ce cas, l'enseignant et l'apprenant sont en train de se construire, se repositionner et s'approprier langue enseignée à travers ces interactions.

L'enseignant doit aussi favoriser l'implication des apprenants dans leur apprentissage en leur donnant l'occasion à participer à la résolution d'un problème. En faisant cela, l'enseignant va augmenter le degré de l'autonomie chez ses apprenants.

De sa part l'apprenant doit écouter attentivement les explications de son enseignant puis il va exprimer sa pensée et ses besoins avec respect.

6-2- L'interaction apprenant / apprenant

Dans cette catégorie, l'enseignant doit créer une ambiance propice d'interaction verbale tout en offrant la possibilité aux apprenants d'engager dans la vie en classe pour les aider à modifier leur comportement.

Par ailleurs, le statut de l'apprenant a évolué d'un apprenant passif vers un apprenant actif responsable de son propre apprentissage, et par conséquent l'apprenant est invité à participer à la construction de son apprentissage, écouter ses camarades, les accepter comme ils sont, garder sa bonne humeur malgré les contradictions et exprimer son point de vue de manière spontanée, honnête et franchise.

6-3- L'interaction ternaire entre l'enseignant/apprenant/l'objet de savoir.

En classe, nous remarquons qu'il existe d'autre catégorie d'interaction entre les participants et le savoir ; cette interaction se fonde souvent sur des objets de savoir sur lesquels portent les interactions.

« Dans cette optique, l'interaction ne peut être pensée seulement comme relevant d'une catégorie binaire, engagement des participants (le maître et l'élève, le formateur et le formé). Une organisation ternaire est alors invoquée pour exprimer le rapport que ces participants, dans des postures distinctes, vont devoir entretenir avec des savoirs)»⁽¹⁾.

Dans ce cas, l'enseignant doit organiser l'objet d'étude selon le niveau et le besoin des apprenants pour faciliter la parole et les motiver à poser des questions. Il doit aussi identifier les lacunes de base et les travailler en exploitant des contextes différents. A son tour, l'apprenant doit participer activement à son propre apprentissage.

7- Les stratégies d'interaction chez l'apprenant

Les stratégies d'interaction renvoient généralement aux activités de production, réception et d'appropriation de la langue chez l'apprenant qu'est en mesure de :

- Demander la parole dans une conversation.
- Adresser la parole à une personne inconnue.
- Montrer son intérêt à la parole de l'autre par applaudir par exemple.
- La planification de ses interventions ; en commençant par le générale vers le particulier tout en prenant en considération la forme qui attire l'attention de l'autre.

¹ - FILLIETTAZ, Laurent, SCHUBAUER- Leoni, Maria- Luisa, *Processus interactionnels et situations éducatives*, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2008, P. 14.

- La répétition de la parole de l'adversaire dans le but de marquer la compréhension, l'accord ou le désaccord.
- La reformulation de ce que le nous n'avons pas compris surtout au niveau lexical.
- Demander des explications pour éviter le malentendu.
- L'utilisation des interactions non verbales comme accompagnateurs de la parole.
- L'indication de la clôture de son tour de parole.

8 - L'évaluation de l'interaction verbale

Est-il possible d'évaluer l'interaction verbale au sein d'une classe de 35-45d'apprenants ?

D'abord, L'évaluation de l'interaction verbale est une tâche difficile car elle n'a pas de trace, elle est présente dans toutes les situations d'apprentissages et l'enregistrement n'est pas toujours faisable en classe. En plus, il n'y a pas des critères bien précis de cette dernière.

A travers cet enregistrement, l'enseignant réécoute les voix de ses apprenants et les évalue. D'ailleurs, l'évaluation de l'interaction verbale n'est pas uniquement la voix mais c'est la personnalité, le corps, la peur, l'audace, l'apparence de celui qui parle.

L'évaluation de l'interaction est possible via la construction d'une grille d'évaluation- pour évaluer des savoirs bien ciblés à l'avance, par exemple, le respect de la consigne, de temps et l'utilisation des connecteurs chronologiques – et un questionnaire (QCM ou des questions ouverts).

Bref, nous pouvons dire que l'évaluation de l'interaction verbale nécessite l'implication personnelle de l'enseignant et de l'apprenant.

Conclusion

A la fin de ce chapitre, nous pouvons conclure que la communication orale est une interaction entre paires qui s'influencent consciemment ou inconsciemment par les actions et les pensées même.

Donc, interagir verbalement n'est pas uniquement parler avec quelqu'un mais c'est vouloir l'écouter, montrer qu'on l'écoute et enfin se comporter et s'influencer mutuellement.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I

PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES GRILLES D'OBSERVATION

Introduction

Dans la partie théorique, nous avons présenté les jeux communicatifs qui peuvent être proposés dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère surtout aux apprenants du primaire et discuté théoriquement la notion de l'interaction verbale ; sa définition, ses caractéristiques, ses fonctions...etc.

Il est nécessaire de passer à la stratégie de vérification qui aura beaucoup plus un aspect « Pratique » Où nous allons essayer de reconnaître comment l'interaction verbale s'opère entre les apprenants eux même et aussi entre les apprenants et leur enseignant en classe et essentiellement ceux de 5^{ème} année primaire.

1- Protocole d'enquête

1-1- La méthode utilisée

Au cours de notre partie pratique, nous avons suivi une méthode expérimentale et analytique en se basant sur une observation de classe de la même leçon avec deux groupes d'apprenants de 5^{ème} année primaire. Un groupe témoin (la leçon sans l'utilisation d'un jeu communicatif) et un groupe expérimental (cette leçon a l'aide d'un jeu communicatif).

Pour confirmer le résultat, nous avons ajouté un exercice d'expression orale - en utilisant le même jeu communicatif - et un questionnaire aux apprenants du groupe expérimental. En plus, nous avons aussi opté pour une méthode analytique pour le questionnaire.

1-2- Lieu de l'expérimentation

La présente enquête a eu lieu dans l'école « Hamlaoui Amer » qui se situe dans le centre ville de Tolga.

Circonscription de : Tolga.

Willaya : Biskra.

La date d'inauguration : 2002.

L'école est composée de ; neuf classes, bureau de directeur, des toilettes et la cour. Les classes sont très vastes, propres, décorées et bien organisées.

1-2- Choix de l'école

Comme nous l'avons indiqué plus haut, nous avons choisi de faire notre expérimentation dans l'école de « Hamlaoui Amer ». Dans cette école, il y 'a deux classes de 5^{ème} année primaire, le nombre d'apprenants est convenable pour notre pratique et la même enseignante pour les deux classes.

Quant à l'enseignante, elle a 21 ans d'expérience d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. cette enseignante suit les programmes et les horaires du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement National.

1- 4- Le public visé

Nous avons choisi comme public, les apprenants de 5^{ème} année primaire. Cette sélection est spécialement pour vérifier l'efficacité des jeux communicatifs comme méthode d'enseignement/apprentissage de la langue Française et ses effets sur l'interaction verbale.

Sachant que ces apprenants ont un examen final donc les jeux communicatifs- nous avons cité les représentations du jeu pour l'enfant dans la partie théorique - pourrait faciliter l'apprentissage et la révision pour cet examen.

Pour le groupe témoin, la classe de 5^{ème} année comporte un effectif de 25 apprenants ; 15 garçons et 10 filles.

Quant au groupe expérimental, la classe de 5^{ème} année primaire comporte un effectif de 25 apprenants ; 13 garçons et 12 filles.

La date de naissance des apprenants de deux groupes est entre 2000 et 2005 et le niveau des apprenants est bon en langue Française.

2- L'observation de classe

Durant les deux séances, notre travail était d'observer qu'est ce qui se passe en classe en renseignant les deux grilles d'observation préparées préalablement.

2-1- Déroulement de la première séance

Dans la première séance, l'enseignante distribue le texte « Que de métiers »⁽¹⁾ et les questions de compréhension de l'écrit. Deux filles ont lu le texte deux fois à voix haute. Les apprenants ont écouté le texte attentivement pour pouvoir répondre aux questions posées.

Puis, elle commence à lire les questions et les apprenants essayent de répondre oralement. La grille d'observation suivante résume le déroulement de la séance avec le groupe témoin.

2-1-1- La grille d'observation du groupe témoin

- Date de l'observation : 13/04/2015.
- L'heure de l'observation : 08 :00
- Niveau : 5^{ème} année primaire.
- La leçon observée : une étude d'un texte (préparation pour l'examen final).
- Titre du texte : Que de métier !
- Matériels : document écrit.

¹ - Voir l'annexe n°03.

Question	oui	non
L'enseignante :		
- La voix de l'enseignante est –elle :		
- basse.		
- haute.		
- moyenne.	×	
- L'enseignante encourage –elle la participation ?	×	
- L'enseignante corrige – elle toutes les fautes orales ?		×
- L'enseignante interroge-t-elle :		
- tous les apprenants.	×	
- que les premiers.		
- Les dernières minutes de la séance, l'enseignante explique –elle la leçon dans le brouhaha ?		×
- L'enseignante recourt-elle parfois à la langue maternelle ?		×
- L'enseignante recourt –elle à la gestuelle ?	×	
Les apprenants :		
- Savent -ils ce qui les attend ?	×	
- La majorité des apprenants sont-ils restés muets pendant la séance ?	×	
- Est-ce que se sont les mêmes apprenants qui participent toujours ?	×	
- L'apprenant répond – il par :		
- Un mot.		
- Une phrase simple.	×	
- Les apprenants sont – ils motivés :		
- La majorité.		
- La minorité.	×	

Chapitre I Présentation et interprétation des grilles d'observation

- La correction se fait par :		
- correction enseignant/apprenant.	×	
- correction apprenant/apprenant.		
- auto – correction.		
- Les apprenants ont –ils des difficultés à l’oral :		
- lexicales.	×	
- syntaxique.	×	
- autre.		
Autre :		
- L’interaction verbale existe – elle en classe?	×	
- Le type d’interaction existe en classe :		
- l’interaction enseignant/apprenants.	×	
- l’interaction apprenant/apprenant.		
- La gestion de tour de parole :		
- l’enseignant parle plus que les apprenants.	×	
- les apprenants parlent plus que l’enseignant.		
- Le silence est-il établi au moment où quelqu’un parle ?	×	
- Combien de mains levées :		
- moins de douze.	×	
- plus de douze.		
- La configuration de la classe favorise-elle l’interaction verbale ?		×

2-1-2- Commentaire

Cette séance n'était pas trop satisfaisante, la majorité des apprenants sont restés muets pendant la séance ; ils ont répondu correctement dans le cahier mais ils n'ont pas participé. Ces apprenants ne sont pas motivés dès les premières minutes de la séance (8 :00 du matin).

En plus, les mêmes apprenants qui participent toujours sont ceux qui ont un bon niveau du Français. Ces apprenants ont été motivés d'interagir verbalement par une simple phrase.

Dans cette séance, nous avons remarqué beaucoup plus les interactions verbales entre l'enseignante et ses apprenants, par exemple :

L'enseignante : Relève du texte un nom de métier.

Ali : Le nom de métier est la pâtissière.

L'enseignante : Y 'a – t- il d'autre nom de métier dans le texte ?

Soundes : Maitresse stéthoscope.

L'enseignante a expliqué que veut dire stéthoscope.

Ines : Maitresse le vétérinaire.

L'enseignante : répètes dans une phrase.

Ines : Le nom de métier est vétérinaire.

2-2-Déroulement de la deuxième séance

Dans la deuxième séance, l'enseignante a divisé les apprenants par groupe et écrire le texte au tableau. La même chose comme la première séance deux filles ont lu le texte à voix haute.

Chapitre I Présentation et interprétation des grilles d'observation

Puis, l'enseignante a expliqué le jeu communicatif qui s'appelle *les bâtonnets parlants*⁽²⁾ qu'aident les apprenants en difficulté tels qu'ils ne peuvent pas interagir oralement. Sur ces bâtonnets, nous avons écrit les mêmes questions de l'examen final mais les apprenants ne savent pas ce qu'est écrit sur les bâtonnets.



Dans ce cas, l'enseignante doit choisir chaque fois un apprenant pour lire ce qu'est déjà écrit sur les bâtonnets à voix haute. Les autres apprenants doivent répondre à ces questions. Chaque groupe doit essayer de trouver la bonne réponse. La grille d'observation suivante résume le déroulement de la séance avec le groupe expérimental.

2-2-1-La grille d'observation du groupe expérimental

- Date de l'observation : 13/04/2015.
- L'heure de l'observation : 13 :00.
- Niveau : 5^{ème} année primaire.
- La leçon observée : une étude d'un texte (révision pour l'examen final).
- Titre du texte : Que de métier !
- Matériels : les bâtonnets de sucettes glacées et un contenant de plastique.

² - KLUTH, Paula, DANAHER, Sheila, *100 stratégies pour différencier l'enseignement*, Ed. Chenelière Éducation, Canada, 2012, P.87.

Question	oui	non
L'enseignante :		
- La voix de l'enseignante est –elle :		
- basse.		
- haute.		
- moyenne.	×	
- L'enseignante encourage –elle la participation ?	×	
- L'enseignante corrige – elle toutes les fautes orales ?		×
- L'enseignante interroge-t-elle :		
- tous les apprenants.	×	
- que les premiers.		
- Les dernières minutes de la séance, l'enseignante explique –elle la leçon dans le brouhaha ?		×
- L'enseignante recourt-elle toujours à la langue maternelle ?		×
- L'enseignante recourt –elle à la gestuelle ?	×	
Les apprenants :		
- Savent -ils ce qui les attend ?	×	
- La majorité des apprenants sont-ils restés muets pendant la séance ?		×
- Est-ce que se sont les mêmes apprenants qui participent toujours ?		×
- L'apprenant répond – il par :		
- Un mot.		
- Une phrase simple.	×	
- Les apprenants sont – ils motivés :		
- La majorité.	×	
- La minorité.		

- La correction se fait par :		
- correction enseignant/apprenant.		
- correction apprenant/apprenant.	×	
- auto – correction.		
- Les apprenants ont –ils des difficultés à l’oral :		
- Lexicales.	×	
- Syntaxique.	×	
- Autre.		
Autre :		
- L’interaction verbale existe – elle en classe?	×	
- Le type d’interaction existe en classe :		
- L’interaction enseignant/apprenants.		
- L’interaction apprenant/apprenant.	×	
- La gestion de tour de parole :		
- l’enseignant parle plus que les apprenants.		
- les apprenants parlent plus que l’enseignant.	×	
- Le silence est-il établi au moment où quelqu’un parle ?	×	
- Combien de mains levées :		
- moins de douze.		
- plus de douze.	×	
- La configuration de la classe favorise-elle l’interaction verbale ?	×	

2-2-2-Commentaire

Cette séance était bien passée, Tous les apprenants étaient très motivés par la configuration de la classe et la répartition du groupe. Ils sont très curieux à comprendre les règles du jeu pour gagner et découvrir ce qu'est déjà écrit sur les bâtonnets.

Malgré la chaleur (13 :00), ils étaient très calmes et attentifs parce que le jeu était quelque chose de nouveau pour eux.

Dans cette séance, nous avons remarqué l'interaction verbale entre les apprenants du même groupe et entre tous les apprenants (préparation pour la négociation dans la vie sociale). Nous pouvons citer par exemple :

Mohamed a lu la consigne qu'était écrit sur le bâtonnet.

Sirine : adjectif qualificatif dans le texte.	}	L'interaction verbale entre les apprenants du même groupe.
Aya : petit.		
Amani : dis l'adjectif qualificatif est petit.		
Aya : l'adjectif qualificatif est petit.		

Les apprenants : maitresse maitresse

L'enseignante : oui. Salah.

Salah : l'adjectif qualificatif est petit.

Fadha : maitresse c'est juste.

L'enseignante a intervenu pour redéclencher la discussion.

L'enseignante : vous êtes sure, il y a que petit.

Mohamed : départ.

Nadjet : non.

L'enseignante : réfléchissez bien, adjectif de couleur.

Khalida : blanc.

A partir de l'interaction verbale, les apprenants apprendront plusieurs choses comme le souligne SCHMIDT « *Plus on remarque de chose, plus on apprend* »⁽¹⁾ .

3- Étude comparative



Le groupe témoin

Le groupe expérimental

D'après l'enquête réalisée, nous avons constaté que le degré d'interaction verbale dans la première et la deuxième n'était pas le même. Dans le groupe témoin, les apprenants sont moins motivés, passifs, désintéressés au cours et n'interagissent pas verbalement sauf quelques éléments.

Nous avons aussi constaté qu'il n'y a pas d'interaction verbale apprenant /apprenant, mais quelques interactions verbales enseignante/apprenant.

Par contre, lors de la séance avec le groupe expérimental, les apprenants sont très heureux et motivés dès le commencement de la préparation de classe pour le jeu.

Malgré le climat défavorable, tous les apprenants ont voulu participer au jeu dès le début jusqu'à la fin. Il y a d'autres qui ont dit : *Maitresse, il y a d'autres bâtonnets, c'est bien.*

En effet, le jeu a créé une bonne ambiance en classe en favorisant l'interaction verbale enseignant/ apprenant et beaucoup plus l'interaction verbale apprenant /apprenant. Ils sont actifs en communiquant les réponses qui existent dans ou hors du texte comme le nom de métier, ils donnent l'exemple de *pâtissière* qui existe dans le

¹ – SCHMIDT, cité par, MYERS, Marie- J, *Modalités d'apprentissage d'une langue seconde*, Ed. De. Boeck & Larcier & Duculot, Bruxelles, 2004, P. 32.

Chapitre I Présentation et interprétation des grilles d'observation

texte en ajoutant d'autres exemples hors du texte : *docteur, avocat, mécanicien, directeur, plombier...etc.*

Nous avons remarqués que la correction se fait généralement dans le groupe témoin par l'enseignante. En revanche, dans l'autre groupe, la plupart des corrections sont fait par les apprenants sauf quelques corrections sont faite par l'enseignante.

Ces corrections sont bénéfiques pour les apprenants pour apprendre une langue étrangère. Dans cette perspective, TRAHEY estime « *Qu'un mélange de correction à partir de fautes et de formes positives est nécessaire pour s'assurer une acquisition de langue efficace* ». ⁽¹⁾

4- Exemple du jeu favorisant l'interaction verbale

4-1- Se présenter facilement

Le jeu communicatif que nous avons proposé a des effets positifs sur l'interaction verbale en classe, et par conséquent les apprenants sont motivés et ils se sont investis réellement. Ce jeu aide les apprenants en difficultés à oser parler et participer aux échanges initiés par les autres.

Comme nous avons indiqué plus haut, nous avons gardé le même jeu communicatif pour cet exercice d'expression orale c'est – à – dire les bâtonnets parlants et les mêmes groupes.



Au début, nous avons distribué les bâtonnets aux membres de chaque groupe. Sur ces bâtonnets, nous avons écrit des questions et des réponses incomplètes. Pour réaliser

¹ - TRAHEY, cité par, MYERS, Marie- J, Op.cit., P. 31.

Chapitre I Présentation et interprétation des grilles d'observation

le jeu, chaque groupe doit ordonner les bâtonnets parlants pour construire un dialogue en complétant oralement la réponse qui manque.

Ensuite, deux apprenants de chaque groupe vont présenter le travail comme nous voyons dans la photo.

A travers ce jeu, nous avons remarqué que tous les apprenants ont participé sérieusement dans ce genre d'activité même les apprenants qui n'ont pas l'habitude de négocier et communiquer en classe. Parmi les interactions verbales constatées, nous pouvons citer l'exemple suivant :

A : Bonjour.

B : Bonjour.

A : Comment tu t'appelle ?

B: Je m'appelle *Nardjis*.

A : Quel âge as tu ?

B: J'ai **11 ans**.

A : Que fais-tu plus tard ?

B: Je veux être **une docteur**.

A : Qu'est ce qu'il fait ?

B : Il **soigne les malades**.

Conclusion

L'enquête a révélé par ailleurs que le jeu communicatif peut être considéré comme une méthode efficace dans l'enseignement/apprentissage de FLE car il encourage les apprenants à assimiler le contenu d'un programme et à communiquer en FLE tout en s'amusant.

Ainsi, il convient à présent d'intégrer ce genre de jeux dans nos classes tout en variant les situations d'apprentissages.

CHAPITRE II

PRESÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DU QUESTIONNAIRE

Introduction

Dans le but de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse, nous avons adressé un questionnaire aux 22 apprenants du groupe expérimental. Il contient six questions fermées concernant l'apport des jeux communicatifs sur l'interaction verbale.

Dans ce chapitre, nous présenterons le questionnaire et ses résultats en essayant de les interpréter, analyser et commenter.

1- Analyse et interprétation des réponses du questionnaire**1-1- Item n° 01 :**

-Est-ce que vous participez dans un cours du Français ?

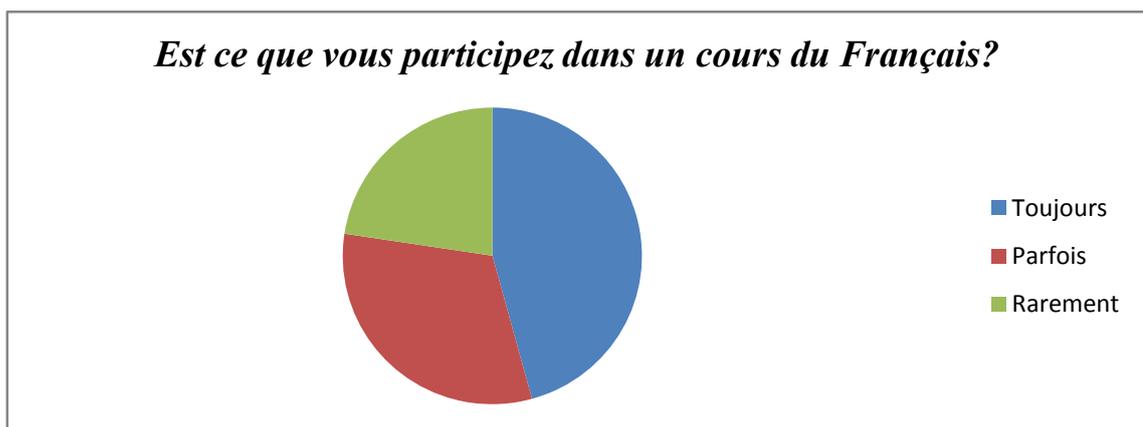
-Toujours

- Rarement

- Parfois

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
- Toujours	10	45,5 %
- Rarement	5	22,7 %
- Parfois	7	31,8 %

Présentation graphique**Commentaire**

Par le biais de cette question, nous pouvons remarquer que la majorité des apprenants participent dans un cours du Français soit fréquemment ou parfois. Ce qui nous permet de dire qu'ils interagissent oralement en utilisant la langue Française. Les autres (22,7 %) essaient de participer rarement chacun selon son niveau.

1-2- Item n ° 02 :

-En quelle langue, posez-vous des questions ?

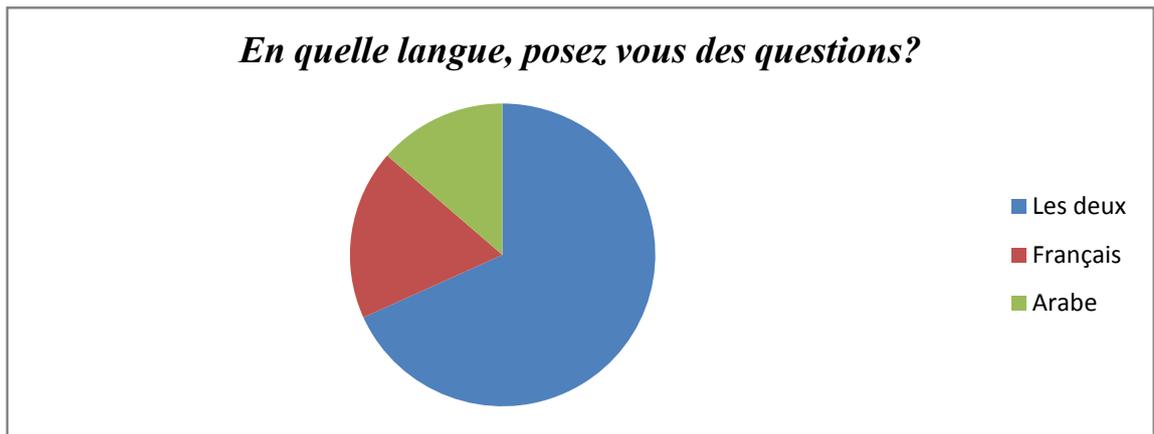
-Français

-Arabe

- Les deux

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
- Français	4	18,2 %
- Arabe	3	13,6 %
- Les deux	15	68,2 %

Présentation graphique**Commentaire**

68,2% des apprenants ont répondu qu'ils posent des questions en utilisant les deux langues et 18,2% des apprenants affirment qu'ils posent des questions en Français. Ce qui montre que les apprenants trouvent des difficultés en français tel que, le manque de vocabulaire. Dans ce cas, l'enseignant doit les encourager à poser des questions en Français.

1-3- Item n° 03 :

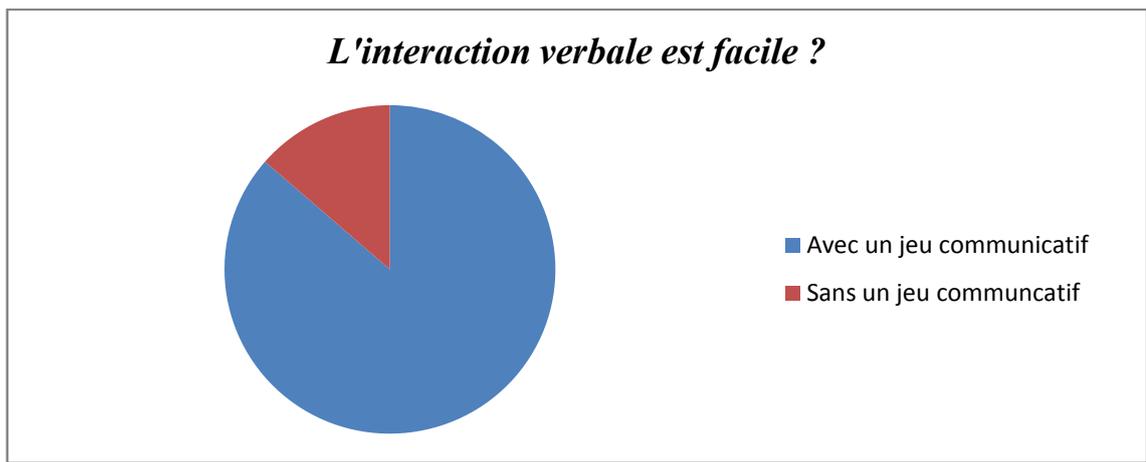
-L'interaction verbale est facile ?

-Sans un jeu communicatif

- Avec un jeu communicatif

Présentation tabulaire

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Sans un jeu communicatif	3	13,6 %
Avec un jeu communicatif	19	86,4 %

Présentation graphique**Commentaire**

Selon les résultats obtenus, nous pouvons déduire que les apprenants voient que le jeu communicatif facilite l'expression orale ; en jouant l'apprenant oublie la timidité, le trac et la peur, et par conséquent il s'exprime mieux en Français.

Les autres préfèrent l'expression orale sans jeu communicatif dans le but de participer plusieurs fois ; ces apprenants sont les mêmes qui participent toujours pendant la séance de Français.

1-4- Item n° 04 :

-Dans un cours sans jeu communicatif, la participation est :

- Dynamique

-Moyenne

- Faible

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
- Dynamique	2	9,1 %
- Moyenne	19	86,4 %
- Faible	1	4,5 %

Présentation graphique**Commentaire**

Selon les réponses, les apprenants estiment que la participation, dans un cours sans jeu communicatif, est moyenne. Cela est bien mais elles reflètent un manque de motivation chez les autres qui ne participent pas ; ils considèrent la séance du français comme une vraie corvée.

1-5- Item n° 05 :

-Dans un cours avec un jeu communicatif, la participation est :

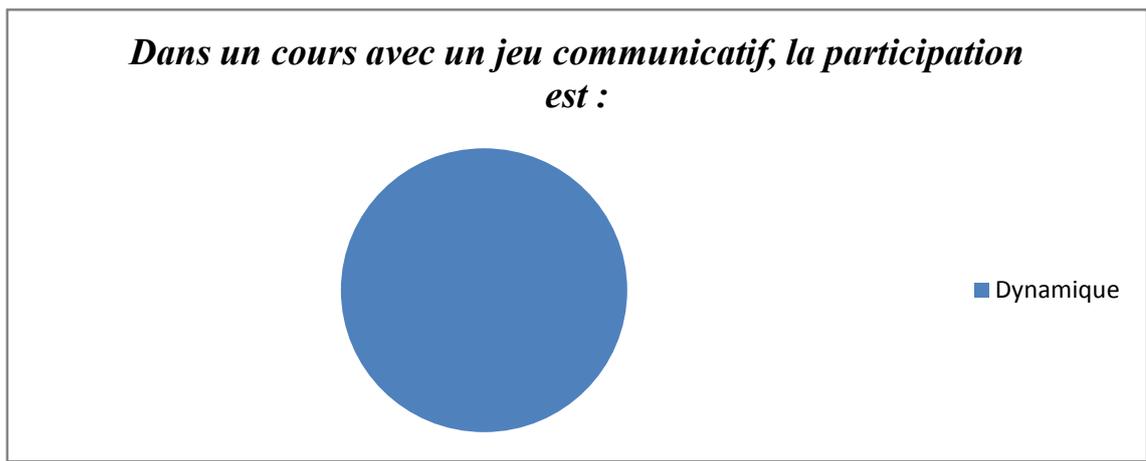
- Dynamique

-Moyenne

- Faible

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
- Dynamique	22	100 %
- Moyenne	0	0 %
- Faible	0	0 %

Présentation graphique**Commentaire**

Cette question porte sur le degré de participation dans un cours avec un jeu communicatif, comme nous voyons tous les apprenants affirment que la participation est dynamique dans ce cours. Ce jeu donne la vie à la vie en classe en motivant les apprenants à interagir verbalement.

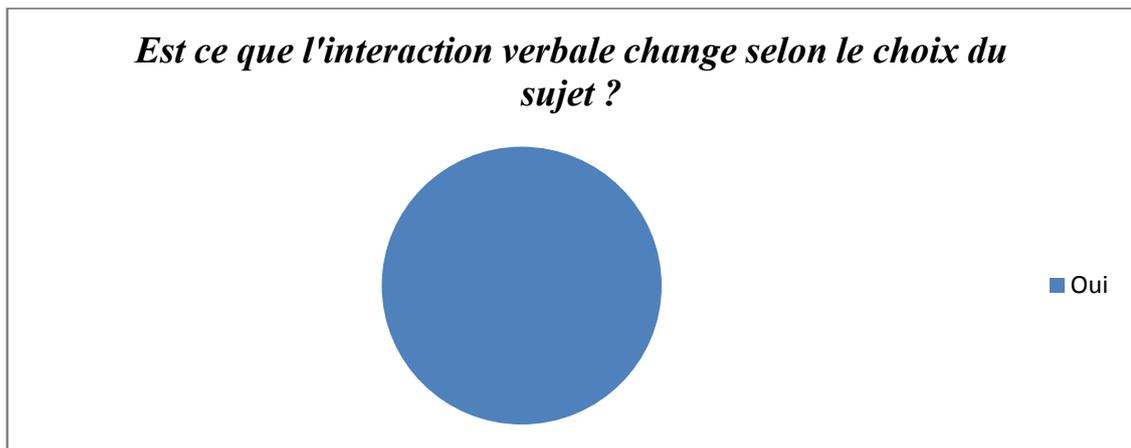
1-6- Item n° 06 :

-Est -ce que l'interaction verbale change selon le choix du sujet ?

- Oui - Non

Présentation tabulaire

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	22	100 %
Non	0	0 %

Présentation graphique**Commentaire**

Cette question porte sur l'apport de choix du sujet en générale, et précisément le choix du sujet du jeu sur l'interaction verbale. D'après la présentation graphique, tous les apprenants pensent que le choix du sujet est très important pour déclencher l'interaction verbale en classe de langue. Le sujet doit être motivant, très proche de la vie sociale et selon le besoin et le niveau des apprenants. Par exemple : thème de sport, les apprenants participent beaucoup plus qu'avec d'autres sujets.

2- Pour une bonne interaction verbale

Dans une classe de langue, apprendre et comprendre une langue ne suffit pas donc il faut parler, parler à d'autres et agir verbalement le mieux possible pour atteindre l'objectif ultime qu'est l'autonomie, autrement dit, le pouvoir d'utiliser la langue.

Pour cela, l'enseignant ne doit pas seulement se baser sur le manuel scolaire, mais le considérer comme une première source dans le but de développer une leçon plus souple et casser la routine par certaines activités telles que les jeux communicatifs qui pouvait être une remédiation à l'ennui en créant une bonne ambiance en classe.

En effet, les grilles d'observation, l'exemple de jeu d'expression orale et le questionnaire, nous ont permis de confirmer notre hypothèse, et par conséquent nous pouvons conclure que les jeux communicatifs favorisent l'interaction verbale en classe.

D'ailleurs, les jeux communicatifs offrent un moment d'échange verbale entre les joueurs et l'opportunité d'interagir pour s'exprimer la colère, l'agressivité, l'amour, le besoin...etc. Aussi ces jeux favorisent l'interaction non seulement l'interaction enseignant /apprenant mais aussi l'interaction entre les participants en facilitent l'entraînement à l'expression et la production orale.

Via l'interaction verbale, l'enseignant peut savoir la compétence langagière de ses apprenants. Dans cette perspective, BAKHTINE affirme que : «*L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage*». ⁽¹⁾

Conclusion

A la fin, nous pouvons noter que les jeux communicatifs encouragent l'interaction verbale, mais le problème qui reste en suspension est que les enseignants ne proposent pas ce genre du jeu ; à cause d'un manque du temps et l'obligation de terminer avant la fin de l'année scolaire.

A travers les réponses obtenues, nous pouvons dire que les degrés de l'interaction verbale des apprenants est entre moyennes et bonnes.

¹ -BAKTINE, cité par, KERBAT- ORECCHIONI, Catherine , Op. cit., p. 51.

CONCLUSION GENERALE

En commençant ce travail de recherche, nous nous sommes fixé comme objectif d'examiner l'apport des jeux communicatifs dans l'interaction verbale en classe de FLE. Le but de ce travail est de montrer l'importance des jeux communicatifs pour favoriser l'interaction verbale en classe de FLE.

Pour répondre à notre problématique - Quel est l'impact des jeux communicatifs dans l'interaction verbale en classe de FLE ? - nous avons essayé tout au long de cette étude de vérifier notre hypothèse qu'est les jeux communicatifs favorisent l'interaction verbale en classe.

A travers notre expérimentation, nous avons recueilli des données quantitatives et qualitatives en assistant à des interactions verbales établies durant deux séances - l'une avec le groupe témoin (sans jeu communicatif) et l'autre avec un groupe expérimental (avec jeu communicatif)- et l'exemple du jeu communicatif avec le deuxième groupe.

Pour rendre cela réalisable, nous avons scindé notre travail en deux axes : théorique et pratique ; deux chapitres pour chaque axe. Dans la théorie, nous avons traité les jeux communicatifs et l'interaction verbale. En revanche, dans la pratique, nous avons présenté et interprété les grilles d'observation, l'exemple du jeu communicatif et le questionnaire.

A la fin, nous sommes arrivées à confirmer notre hypothèse c'est-à-dire les jeux communicatifs offrent l'occasion à l'apprenant d'interagir oralement sans prendre conscience. En plus, ce genre de jeu motive et attire l'attention des apprenants pour apprendre à communiquer en une langue étrangère, et par conséquent il peut être considéré comme un support précieux pour faciliter l'enseignement/apprentissage du français en tant que langue étrangère.

Dans cette perspective, nous espérons que les enseignants vont utiliser les jeux dans l'enseignement /apprentissage dans le but d'améliorer la communication en FLE tout en donnant la vie à la vie en classe.

Ainsi, nous pouvons dire que cette étude n'est que le commencement pour de futures recherches dans le domaine de l'interaction verbale en langue étrangère en basant sur ce type ou d'autres types de jeu.

Bibliographie

Ouvrages

- AMADO, Gilles, GUITTET, André, *Dynamique des communications dans les groupes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2012.
- BAUDRIT, Alain, *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique*, Ed. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 2005.
- BEACCO, J.C, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Ed. Didier, Paris, 2007.
- BENVENISTE, Claire Blanche, *L'essentiel Français : approches de la langue parlée en Français*, Ed. Ophrys, Paris, 2010.
- CHISS, Jean-Louis, DAVID, Jacques, REUTER, Yves, *Didactique des Français fondements d'une discipline*, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2005.
- CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed. Presses universitaires de Grenoble, France, 2005.
- DE GRAEVE, Sabine, *Apprendre par le jeu*, Ed. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1996.
- DE GRANDMONT, Nicole, *Pédagogie du jeu : jouer pour apprendre*, Ed. De Boeck & Larcier, Bruxelles, 1997.
- GILLES, Brougère, *Jeu et éducation*, Ed. L'harmattan, Paris, 1995.
- KLUTH, Paula, DANAHER, Sheila, *100 stratégies pour différencier l'enseignement*, Ed. Chenelière Éducation, Canada, 2012.
- LAURENT, Fillittaz et all, *Processus interactionnels et situations éducatives*, Ed. De Boeck, Bruxelles, 2008.
- MYERS, Marie- J, *Modalités d'apprentissage d'une langue seconde*, Ed. De. Boeck & Larcier & Duculot, Bruxelles, 2004.
- WEBER, Corienne, *Pour une didactique de l'oralité Enseigner le français tel qu'il est parlé*. Ed. Didier. Paris. 2013.

Dictionnaires

- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed. Jean Penceac'h, Paris, 2003.

- Hachette, *Dictionnaire de français*, Ed. Hachette, Paris, 2005.
- Le Petit Larousse illustré, *Dictionnaire de français*, Ed. Larousse, Paris, 2009.
- Le Petit Robert, *Dictionnaire de français*, Ed. Le Robert, Paris, 1991.
- Le Robert micro, *Dictionnaire de français*, Ed. Robert, Paris, 2006.

Revue

- *Le français dans le monde 123: Jeux et enseignement du Français*, Ed. Hachette/Larousse, Paris, 1976.

Mémoire

- BOUCHERIBA, Najet, « *Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE* », mémoire de magistère, université de Constantine, 2008.

Sitographie

- KERBAT- ORECCHIONI, Catherine, *La notion d'interaction en linguistique: origine, apports, bilan*, disponible sur le site :
http://www.persee.fr/web/revues/home/perscript/fr_0023-8368_1998_num_117_1_6241,
consulté le 09/09/2014.
- LOPEZ, Javier Suso, *Jeux communicatifs dans l'enseignement/apprentissage des langues*, disponible sur le site : http://www.lepointdufle.net/p/activites_de_classe.htm,
consulté le 07/03/2015.
- VION, *La gestion pluridimensionnelle du dialogue*, disponible sur le site :
<http://clf.unige.ch/display.php?numero=17&idFichier=222>, consulté le 09/09/2014.

ANNEXES

Annexe n°01 : L'école Hamlaoui Amer – Tolga- Biskra.



Annexes n°02 : La réponse proposée par les apprenants (l'activité se présenter facilement)



Groupe : 01



Groupe : 02/03/ 04.

Annexes n°03 : Texte « Que de métiers ».

Texte:

Que de métiers !

Karim est vétérinaire. Dina, l'infirmière l'aide dans son travail. Elle prend soin des chats et des chiens.

Mademoiselle Farida, la pâtissière ramène son chat dans un panier. Karim l'examine et écoute son cœur au stéthoscope.

Après le départ de mademoiselle Farida, Dina soigne la blessure d'un petit caniche blanc ...

La journée du vétérinaire Ed. Etudes vivantes

I- COMPREHENSION DE L'ECRIT: (06pts)

1) Recopie la bonne réponse:

- Le vétérinaire s'occupe des jardins.
- Le vétérinaire soigne les animaux.
- Le vétérinaire élève les abeilles.

2) Réponds à la question suivante :

- Dina prend soin de qui ?

3) Relève du texte un nom de métier.

4) Cherche dans le texte un adjectif qualificatif et recopie-le.

5) Complète par "à", "a" ou "as" :

- La pâtissière un chat.

6) Mets au futur simple :

- Dina soigne le chat.
- Dina le chat.

Annexe n °04 : La grille d'observation

Question	oui	non
<p>L'enseignante :</p> <ul style="list-style-type: none">- La voix de l'enseignante est –elle :<ul style="list-style-type: none">- basse.- haute.- moyenne.- L'enseignante encourage –elle la participation ?- L'enseignante corrige – elle toutes les fautes orales ?- L'enseignante interroge-t-elle :<ul style="list-style-type: none">- tous les apprenants.- que les premiers.- Les dernières minutes de la séance, l'enseignante explique –elle la leçon dans le brouhaha ?- L'enseignante recourt-elle parfois à la langue maternelle ?- L'enseignante recourt –elle à la gestuelle ? <p>Les apprenants :</p> <ul style="list-style-type: none">- Savent -ils ce qui les attend ?- La majorité des apprenants sont-ils restés muets pendant la séance ?- Est-ce que se sont les mêmes apprenants qui participent toujours ?- L'apprenant répond – il par :<ul style="list-style-type: none">- Un mot.- Une phrase simple.		

<ul style="list-style-type: none">- Les apprenants sont – ils motivés :<ul style="list-style-type: none">- La majorité.- La minorité.- La correction se fait par :<ul style="list-style-type: none">- l’enseignant.- les autres apprenants.- auto – correction.- Les apprenants ont –ils des difficultés à l’oral :<ul style="list-style-type: none">- lexicales.- syntaxiques.- autre. <p>Autre :</p> <ul style="list-style-type: none">- L’interaction verbale existe – elle en classe?- Le type d’interaction existe en classe :<ul style="list-style-type: none">- l’interaction enseignant/apprenants.- l’interaction apprenant/apprenant.- La gestion de tour de parole :<ul style="list-style-type: none">- l’enseignant parle plus que les apprenants.- les apprenants parlent plus que l’enseignant.- Le silence est-il établi au moment où quelqu’un parle ?- Combien de mains levées :<ul style="list-style-type: none">- moins de douze.- plus de douze.- La configuration de la classe favorise-elle l’interaction verbale ?		
---	--	--

